

Effets du système d'élevage sur la prolificité des chèvres et la croissance des chevreaux Baladi au Liban

Effects of rearing system on the prolificity and kids growing of Baladi goat in Lebanon

S. ABI SAAB (1), Ch. HOSRI(1,2)

(1) Université Sain-Esprit de Kaslik, Faculté de Sciences Agronomiques, B.P. 446 Jounieh Liban

(2) Fondation René Moawad, Centre Agricole du Nord, B.P. 11 Zgharta Liban

INTRODUCTION

L'effectif caprin au Liban est de 436 000 têtes dont 95 % appartiennent à la population locale Baladi. Cet effectif bien que destiné essentiellement à la production de viande ne couvre pas les besoins du pays qui importe 78% de ces besoins en viande et produits laitiers (FAO, 2001). En effet, les chèvres de race Baladi, élevées dans la majorité des cas en système extensif, souffrent de sous-nutrition due à la période annuelle de sécheresse supérieure à 6 mois dans la région méditerranéenne. Dans ces conditions, le potentiel de production des chèvres ne peut être exprimé et la prolificité est réduite. Les informations sur les paramètres indiquant le potentiel productif de la race caprine locale sont rares au Moyen Orient. Nos précédents travaux (Abi Saab *et al.*, 1997) ayant montré la réussite de l'élevage des chevreaux en chèvrerie, la présente expérience a eu pour objectif d'étudier l'effet du système d'élevage sur la prolificité des chèvres et la croissance des chevreaux Baladi au Liban.

1. MATERIEL ET METHODES

L'expérience a été réalisée durant deux années successives chez 40 chèvres Baladi adultes (poids corporel : $45 \pm 4,5$ kg). Deux sites d'élevage ont été utilisés : un site extensif chez les éleveurs et un site intensif au Centre Agricole du Nord à la Fondation René Moawad. Durant la première année, toutes les chèvres étaient élevées en système extensif et le pâturage était la seule ressource alimentaire. Au cours de la deuxième année, juste après la mise bas, les 40 chèvres ont été réparties en 2 groupes homogènes de 20 chèvres. Le groupe de chèvres élevées en système intensif a reçu une ration alimentaire équilibrée. La ressource fourragère était la paille de blé à volonté et le concentré (60% céréales, 10% tourteaux de soja, 8% tourteaux de coton, 22% son de blé) à raison de 700 g/j par chèvre. Les 20 autres chèvres sont restées en système extensif sur le parcours. La prolificité des chèvres ainsi que le gain moyen quotidien (GMQ) des chevreaux de la naissance jusqu'au sevrage ont été enregistrés pour les 2 années.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

La première année les chèvres ont présenté une prolificité de 1,1. De la naissance au sevrage les chevreaux ont présenté un GMQ de 120 ± 28 g.

Pour la deuxième année, les chèvres maintenues en système extensif ont présenté les mêmes résultats de prolificité et de GMQ des chevreaux que la première année. Les chèvres placées en système intensif en 2^e année ont présenté des résultats

tats significativement plus élevés ($p < 0,05$) que ceux obtenus dans le système extensif (Tableau 1).

Tableau 1
Prolificité des chèvres et croissance des chevreaux Baladi élevés en système extensif ou intensif

	Baladi extensif	Baladi intensif
Prolificité	1,1 ^a	1,8 ^b
Poids des chevreaux à la naissance (kg)	Uniques	4
	Jumeaux	3,3
	Triplets	-
GMQ des chevreaux (g) croissance – sevrage 60j	$120^a \pm 28$	$160^b \pm 20$
% de naissances gémeillaires	10 ^a	75 ^b

Ces différences en fonction du système d'élevage s'expliquent par le fait que la sous-nutrition rencontrée en élevage extensif traditionnel a été compensée par la ration équilibrée en système intensif qui a favorisé l'extériorisation du potentiel de la production de la chèvre Baladi.

Ces résultats sont en accord avec ceux rapportés par Romero *et al.* (1994) qui ont signalé l'effet de la qualité de la ration sur la prolificité des chèvres et par Hajj (1999) qui a indiqué que la pauvreté des pâturages et la non complémentation des rations ont provoqué une chute du nombre de naissances gémeillaires (15%) chez la race locale Baladi.

En ce qui concerne la croissance des chevreaux, les résultats obtenus en système intensif sont similaires à ceux que nous avons précédemment décrits avec ce mode d'élevage (Abi Saab *et al.*, 1997).

CONCLUSION

Le système d'élevage extensif basé sur l'utilisation des parcours limite la production de la race locale. Cette productivité faible est attribuée à la pauvreté des pâturages plus qu'au potentiel de la race elle-même. Les résultats de cette expérience permettent de conclure que la supplémentation au pâturage et l'amélioration de la qualité de la ration permettent d'accroître la productivité de la chèvre locale Baladi.

Abi Saab, S., Sleiman, F.T., Nassar, K.H., Chemaly, I., El Skaff, R., 1997. Small Ruminant Research. 25, 17-22.

FAO, 2000. Technical Annex 12 UN, FAO, Beirut.

Romero, J., Santiago, E., Shimada, A., Aguilar, F., 1994. Small Ruminant Research. 13, 21-25.

Hajj, E., 1999. Réussir. La chèvre. 230, 37-40.